

---

# Intégrer les analyses biologiques d'eaux usées en géographie de la santé : Analyse des dynamiques spatio-temporelles des Infections Sexuellement Transmissibles à Paris

Marie Wiedemann<sup>\*1</sup>, Stéphane Rican<sup>\*1</sup>, and Anne-Peggy Hellequin<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris 8, Université Paris Nanterre, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

## Résumé

La contamination aux Infections Sexuellement Transmissibles (IST), qu'elle soit, virale, parasitaire ou bactérienne, connaît une forte hausse à l'échelle européenne, avec plus de 500 000 cas recensés chaque année. En France, on dénombre une importante recrudescence des cas d'infection à gonocoque et chlamydia. Depuis ces dix dernières années, la proportion de test séropositifs a augmenté de 41% chez les 15-24 ans. Cette augmentation des cas est d'autant plus inquiétante que la contamination aux IST est fortement associée à de nombreux problèmes de santé, notamment l'apparition de troubles neurologiques, d'accouchements prématurés, de pathologies inflammatoires ou d'infertilités. Des études signalent également que la contamination à certaines IST pourraient augmenter le risque d'être infecté par le VIH.

Les facteurs de risque d'infection aux IST sont nombreux, allant au-delà de l'analyse des caractéristiques individuelles des populations. Ainsi, de nombreux travaux se sont notamment intéressés aux liens entre défavorisation sociale et contamination aux IST. Toutefois, même si de nombreuses études semblent s'être penchées sur le rôle de l'espace urbain dans la répartition spatiale des IST en Amérique du Nord, les ressources françaises sur ce sujet restent minces, malgré moult travaux attestant de l'existence d'Inégalités Sociales et Territoriales de Santé (ISTS) sur le territoire français, et de leurs impacts sur la santé des populations. De plus, nombreuses sont les publications indiquant que les systèmes de prévention, de dépistage et de prise en charge ont un rôle non négligeable dans la réduction de l'accroissement des contaminations aux IST.

Véritable problème de santé publique, la hausse du nombre de contamination aux IST est placée sous surveillance accrue à travers différents dispositifs de recueil de données. Cependant, ces données de surveillance dépendent du dépistage et sont donc inhérentes aux dispositifs mis en place sur le territoire. La surveillance de l'épidémie de la COVID-19 à travers les réseaux d'assainissement a permis à la communauté scientifique de s'intéresser à la traçabilité des IST par l'analyse des eaux usées. L'utilisation de ce type de données pourrait permettre de pallier aux limites des données de surveillance basées sur les déclarations des concernés et également de rendre compte des individus asymptomatiques.

---

\*Intervenant

La thèse que je souhaiterai présenter dans le cadre de cette communication cherche à analyser les dynamiques spatio-temporelles des IST à Paris afin de mieux comprendre comment l'organisation de l'espace urbain participe aux inégalités de santé face aux IST. Si l'analyse spatialisée des infections aux IST sera issue de données de surveillance classiques, la thèse intégrera donc également des analyses d'eaux usées pour certains arrondissements dans l'optique de pouvoir évaluer et discuter de la faisabilité d'un tel croisement dans une perspective territorialisée.

**Mots-Clés:** espace urbain, paris, eaux usées, infections sexuellement transmissibles, vulnérabilité